

avec ses propres déchirements et impératifs internes (cf. *Rouge* n° 7);

— autonomie du facteur politique dans la détermination des travailleurs les plus conscients, c'est-à-dire prendre toute revendication immédiate comme raison d'une bataille politique. Exemple : les jeunes.

Ce second point est précisément l'acquis fondamental de mai, qui se manifeste chez tous les travailleurs, de manière souvent contradictoire. Le problème est de saisir s'il est un résidu rapidement estompé d'une irruption violente, ou s'il comporte, en raison de la crise majeure du système, les germes du développement ultérieur de luttes et des formes organisationnelles qui surgiront de ces luttes.

3 — Faute de l'analyse à entreprendre, on peut risquer sur les simples bases d'expériences sectorielles :

— que les luttes qui viennent feront resurgir les formes de regroupements issues de mai;

— que ces formes d'organisation comme expression de la détermination politique des travailleurs et d'une rupture minoritaire, mais organisée resurgiront;

— qu'elles ne joueront pas un rôle dirigeant et ne sauraient se substituer aux syndicats et à leurs directions.

De toute façon, c'est à « alimenter » cette rupture que nous devons nous consacrer, par l'agitation et la propagande (cf. par exemple : campagne pour le contrôle ouvrier).

C'est dans ce cadre qu'il est possible d'envisager que les luttes étudiantes autonomes, en approfondissant le déséquilibre du régime et en contribuant à la modification des rapports de classe, peuvent contribuer à l'émergence organisée d'une avant-garde ouvrière.

C'est dans cette optique, entre autre, que peuvent être envisagés les objectifs du *jumelage C.A. étudiants et C.A. ouvriers*.

C'est enfin dans ce cadre que nous devons répondre en termes d'organisation aux militants qui, par exemple :

— cherchent la dimension politique de leur travail syndical et par là-même une « autre » ligne syndicale (C.F.D.T.);

— en rupture avec les autres syndicats (gauchistes circonstanciels);

— les jeunes.

4 — Ces formes d'organisation peuvent (outre les C.A. qui restent encore à définir) être des *groupes politiques stables* dans les entreprises (entourés d'un vaste réseau d'informateurs) capables de s'exprimer politiquement et de créer (par leur forme d'expression) un rapport de forces réel avec les directions syndicalistes (feuille d'agitation, bulletin).

— de trouver un pôle extérieur qui facilite leur intervention syndicale,

— un lieu de formation et d'éducation politique.

Placés sous ce contrôle politique explicite ou sous l'influence directe des militants rouges, ces formes d'organisation sont aussi